

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Informations express

Number 104, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38037ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2001). Informations express. *Lettres québécoises*, (104), 56–57.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Danielle Forget, *Figures de pensée, figures de discours*, Québec, Nota bene, 2000, 186 p., 23,95 \$.

Les figures de pensée, contrairement aux autres figures, continuent de produire un effet même lorsqu'on change les mots de l'énoncé. Elles ont, pour la plupart, été reléguées aux oubliettes après avoir pourtant été reconnues et valorisées dès l'Antiquité. Pourquoi l'époque moderne en fait-elle si peu de cas ? Répondre soi-même à une question que l'on pose, anticiper une objection, feindre d'avouer un tort tout en discréditant la thèse adverse, etc., sont autant de pratiques encore actuelles et qui méritent notre réflexion, malgré les critiques que l'on a pu faire porter à la rhétorique. L'approche de ce livre est résolument pragmatique : il s'agit de montrer que ces figures discursives s'imposent par leur pouvoir d'action. Prétérition, prolepse, ironie, interrogation oratoire, etc., participent du dynamisme discursif. Traditionnellement reconnues comme ces richesses du style qui attirent l'attention, donnent au discours sa dimension énigmatique et soulèvent des passions, à quoi peut donc tenir l'effet qu'elles produisent ? Leur portée pragmatique s'avère inséparable de notre mode de conceptualisation du discours en général ; elles opèrent par des transferts de sens entre des domaines cognitifs divers dont certains tiennent de la métaphore. L'originalité du traitement des figures proposé dans cet ouvrage consiste à expliquer l'effet figuratif au moyen de domaines de conceptualisation variés en privilégiant le lien entre visée et réussite, et en favorisant une dimension métadiscursive.



Marcel Trudel, *Mythes et réalités dans l'histoire du Québec*, Montréal, Hurtubise HMH, coll. « Cahiers du Québec — Histoire », 2001, 336 p., 34,95 \$.

Mythes et réalités dans l'histoire du Québec, de Marcel Trudel, est un véritable bijou d'analyse historique. Original dans sa forme, ce livre se laisse lire comme un récit où néophytes et passionnés de l'histoire du Québec sauront trouver matière à réflexion. De « l'immigrant qui s'installe à demeure »

au « Vivre le Québec libre de 1778 », le lecteur a le loisir de s'arrêter au sujet qui l'intéresse, sans souci d'ordre chronologique.

L'auteur s'aventure à confronter mythes et réalités au temps de la Nouvelle-France et nous propose un nouveau regard sur certains événements en les restituant dans le contexte historique de l'époque. Dans ce volume haut en couleur et plein de menus détails, il nous livre de façon claire

et concise une série de quinze articles et conférences. À ceux qui voudront reprendre le cheminement de l'exposé s'ajoutent références et courtes notes bibliographiques.

Marcel Trudel, auteur de plus de trente livres sur l'histoire du Canada, qui a reçu plusieurs prix, nous met en appétit en interrogeant certains événements marquants de l'histoire du Québec. Libre de tout carcan historique, il décape ce qui a été magnifié et redonne ses lettres de noblesse à ce qui a été oublié : le rôle exact de Cartier dans la découverte du Canada ; l'aspect humain de l'intendant Talon revisité ; la pratique de l'esclavage au Québec, un chapitre de notre histoire longtemps cachée. En véritable sculpteur, il en enlève et en rajoute afin de restituer l'œuvre historiographique dans sa véritable nature.

Françoise Lepage, *Histoire de la littérature pour la jeunesse. Québec et francophonies du Canada* suivi d'un *Dictionnaire des auteurs et des illustrateurs*, Orléans (Ontario), Éditions David, 2000, 836 p., 35 \$.

Bien que la littérature pour la jeunesse n'existe à proprement parler que depuis 1920, année de la fondation de la revue *L'Oiseau bleu*, son histoire remonte aux origines de la Nouvelle-France, avec le livre religieux et didactique destiné aux enfants. Le présent ouvrage retrace l'histoire de cette littérature au Québec et dans les régions francophones du Canada.

On trouvera dans ces pages, outre une évocation du patrimoine populaire de l'enfance (contes, comptines et chansons), un panorama des genres didactiques (biographies et hagiographies), une analyse de la production romanesque de 1920 à nos jours et une étude de l'album et de l'illustration. Un dictionnaire des auteurs et des illustrateurs complète la section historique.

Cette *Histoire de la littérature pour la jeunesse* apporte un complément à l'histoire de la littérature pour adultes et à l'histoire des idéologies. Elle s'adresse à tous les publics.

Serge Courville et Robert Garon (dir.), *Québec ville et capitale*, Québec, PUL/IQRC, 2001, 460 p., 70 \$.

Capitale de la Nouvelle-France puis de l'Empire britannique du Nord de l'Amérique, Gibraltar du Canada, capitale de la province de Québec, ville romantique, joyau du Patrimoine mondial, Québec a tous les qualificatifs. Elle les doit à sa



position géographique privilégiée au carrefour de plusieurs mondes, ainsi qu'à la qualité et au pittoresque de son habitat, qui en font une des plus belles villes d'Amérique. C'est également une des plus anciennes, et c'est bien ce qui la rend si sympathique aux touristes. Ils y trouvent ce cachet de petite ville européenne si cher aux visiteurs des XVIII^e et XIX^e siècles.

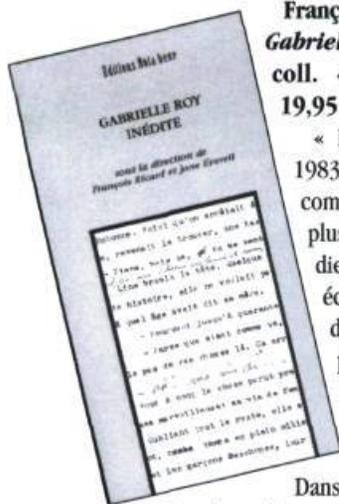
Aussi bien le dire, Québec n'est pas une ville ordinaire. En plus de synthétiser quatre siècles d'histoire, elle offre une vue imprenable sur la culture québécoise, dont elle est devenue un des hauts lieux symboliques. Faite de couches temporelles superposées, dont chacune rappelle une période différente de l'histoire du Québec, elle se donne comme une véritable fresque à la mémoire de tous ceux qui ont construit le pays, avec des vives penantes sur les premières et lointaines occupations autochtones, l'héritage architectural des époques coloniales française et britannique, le renouveau de l'époque confédérative et les transformations du XX^e siècle.

Ce volume propose les thèmes suivants : « Les débuts », « Une ville impériale », « Une ère de contrastes » et « Québec aujourd'hui ». En intégrant les acquis de la recherche et le résultat de leurs propres travaux, les trente-trois auteurs sont parvenus à peindre une fresque équilibrée de l'histoire urbaine de Québec.

François Ricard et Jane Everett (dir.), Gabrielle Roy inédite, Québec, Nota bene, coll. « Séminaires », 2000, 234 p., 19,95 \$.

« Depuis la mort de Gabrielle Roy en 1983, son œuvre n'a cessé d'apparaître comme l'une des plus importantes et des plus significatives des littératures canadienne et québécoise contemporaines », écrivent François Ricard et Jane Everett dans leur introduction au livre. L'œuvre publiée de Gabrielle Roy est effectivement majeure et, comme la plupart des écrivains de cette importance, Roy a laissé de nombreux écrits inédits.

Dans un vaste projet de recherche, François Ricard, son biographe et exégète, et Jane Everett, tous deux



professeurs à l'Université McGill, analysent l'œuvre « immergée » de l'auteur de *Bonheur d'occasion*.

Ce livre comprend une nouvelle inédite de Gabrielle Roy, « La maison rose près du bac », ainsi que des textes de Jane Everett, François Ricard, André Brochu, Martine Fisher, Dominique Fortier, Sébastien Hamel, Gilles Marcotte, Sophie Marcotte, Ginette Michaud, Sophie Montreuil, Annie Pronovost, Christine Robinson, Yannick Roy et Lori Saint-Martin.

Robert Lévesque, Un siècle en pièces, Montréal, Boréal, coll. « Papiers collés », 2000, 162 p., 19,95 \$.

Depuis 1986, l'année *d'Ubu-Roi*, jusqu'en 1989, celle du *Heldenplatz* de Thomas Bernhard, Robert Lévesque revoit à sa manière — c'est-à-dire avec l'intelligence, la culture et la passion qui font de lui l'un de nos critiques dramatiques les plus écoutés — tout le théâtre du siècle qui vient de s'achever.

En quatorze étapes — marquées par autant de pièces dues aux plus grands dramaturges de notre temps —, il revisite une époque qui aura été à la fois un âge d'or de l'art dramatique occidental et un temps d'horreur sans nom. Mais à cette horreur, le théâtre aura su, en s'interrogeant sur lui-même, en remettant en question ses vieilles conventions, en refusant tous les compromis, opposer une révolte aussi farouche que décisive. Tout en célébrant l'unicité de chacune des œuvres, de chacun des auteurs auxquels il s'arrête, Robert Lévesque entend chez tous la même plainte, le même rire unissant entres elles « ces voix insistantes ou rageuses, délicates ou intempestives qui ont percé à jour la société du mensonge plus finement que les philosophes ».

Hommage au théâtre, hommage aux gens de théâtre, ce livre est en même temps le portrait d'une période pendant laquelle l'art seul aura eu le courage et la lucidité de garder les yeux ouverts sur ce qui ne doit jamais s'éteindre.



Marc Veilleux Imprimeur Inc.

1340, rue Gay-Lussac, #4
Boucherville (Québec) J4B 7G4

Spécialiste du livre

Impression et reliure

Livres à reliure allemande et caisse,
Manuels, Agendas,
Rapports annuels,
Revue, Dépliants,
Affiches, etc.



Marc Veilleux, président

Contactez-nous pour une soumission

Téléphone : **(450) 449-5818**

Télécopieur : **(450) 449-2140**

courriel : marc.veilleux@qc.aira.com

Infographie : marc.veilleux.info@qc.aira.com